

Le Miel du BAM :

Rappel : C'est avec l' **Union Namanegb-Zanga**, groupement des apiculteurs de Tikaré que ce projet a pris corps en 2013.

Après une interruption de 3 ans, pendant laquelle le groupement a acheté un terrain et fait construire un bâtiment, nous avons pu poursuivre, avec le soutien de ASAP - Association Sous l'Arbre Providence - basée à Bois-Guillaume, le programme qui consiste à produire un miel de qualité à partir d'une formation à une apiculture dite « moderne » sans pour autant rejeter les traditions ancestrales. Puis, d'étendre cette formation à d'autres communes du Bam par les apiculteurs eux-mêmes.

Mission du 17 au 30 janvier 2017 confiée à Alain Ravoux, membre de l'ASAP, responsable de formation apicole. Le but de cette mission est de finaliser les différentes étapes déjà réalisées auparavant. C'est avec plaisir qu'Alain a retrouvé la bonne humeur de Jérôme et de son équipe au YA SOMA de Tikaré et y a établi le QG de sa mission.



Après avoir déballé le matériel acheté en France, ainsi qu'un complément acheté à Ouaga, eut lieu la visite de la « miellerie ». Diverses observations ont été faites quant au bâtiment avant la mise en place définitive du matériel.

- Notamment, afin d'éviter que les abeilles s'invitent dans les lieux lors de l'extraction du miel, il faudra l'équiper de moustiquaires sur toutes les portes et fenêtres, sans oublier les ventilations hautes.-

Présentation du matériel d'extraction et de conditionnement dans la miellerie



La formation pratique a pu se dérouler dès le 18 janvier. Une partie de la dernière récolte de Mr. Moustapha apportée pour l'occasion, sera mise à égoutter plusieurs jours. Jusqu'à la première mise en pot.



Le Kit à désoperculer



La récolte s'égoutte dans le kit

Le miel coule dans le seau



Le miel est filtré



La formation théorique elle, a débuté à compter du 24 janvier par la familiarisation des apiculteurs aux matériels, pour certains, méconnus, tel l'**enfumoir**, son utilité et la façon de s'en servir ; l'**abreuvoir à abeilles** qu'il ne faut pas négliger au risque de voir les abeilles désertter leurs ruches si elles ne trouvent pas d'eau... Eh oui, les abeilles aussi ont soif !

Le premier pot de miel !



Puis vint l'aspect sanitaire et hygiénique de l'apiculture. Comme pour tous les apiculteurs voulant empêcher la propagation des maladies et la présence de parasites qui décimeraient les ruches, il convient de respecter quelques règles et gestes simples.

- 1) Ne jamais intervenir dans la ruche d'un « copain » avec ses outils personnels
- 2) Désinfecter obligatoirement les différents outils ou ustensiles à l'eau javellisée
- 3) Veiller à la propreté de la miellerie qui doit être nettoyée à fond régulièrement
- 4) Ne jamais utiliser l'eau du puits pour nettoyer le matériel de la miellerie, mais de l'eau en bouteille.

Nous avons terminé cette session par la fonte de la cire, récupérée lors de l'extraction du miel, et la fabrication de bougies, dont la vente lors de différentes manifestations, est une source de revenus non négligeable.

Le stage à la miellerie se termine par la prise de photos, souvenir de bons moment passés ensemble.

Chacun est convié au repas de clôture de cette session de formation.
C'est aussi la fin de la mission « Miel Du Bam ».

Le repas de clôture de cette session « Le Miel du Bam »



L'intérêt suscité durant ces 15 jours nous laisse penser que d'autres groupements d'apiculteurs se serviront de ce modèle de formation qui pourra être dispensé par les apiculteurs de Tikaré. Cela fera du Miel du Bam, un produit de qualité et de renommée certaine.

Et comme chaque fois que l'on quitte le Burkina, on ressent un petit pincement au cœur à quitter ces personnes si attachantes, Pascal, Daouda, Oumarou, Harouna, Ousseni, Paul, Boukaré ...

Un sentiment de nostalgie nous envahit et l'on se dit qu'on reviendra...



A.R
N.L

205 Allée du Clair Vallon
76230 Bois-Guillaume -F-